

C'EST MA TOURNÉE !

A la rentrée, c'est Nilda qui régale !

Le songwriter globe-trotter lance sa nouvelle aventure musicale : une quinzaine de concerts, en groupe et au son du rock, dans les **Bistrots parisiens**, avec un bouquet final au **Divan du Monde**.



Entouré par Ze Gang, quatre musiciens lyonnais, Nilda propose un nouveau répertoire et plusieurs rendez-vous dans les bars de la capitale. Avec un point d'orgue au Divan du Monde, le 13 décembre 2014.

On le connaît nomade, éternel globe-trotter, adepte des tournées en roulotte, des exils artistiques de l'Argentine jusqu'à la Russie. Dans cette nouvelle aventure, Nilda navigue à contre-courant, encore et toujours, pour montrer que la musique n'a d'autres frontières que celles qu'on lui impose.

A la manière de La Barraca, le théâtre itinérant de García Lorca, Nilda Fernández part à la rencontre de ses semblables. Avant l'apothéose au Divan du Monde et dans les régions de France, "C'est ma tournée !" se déroulera d'abord face au zinc, dans les chaleurs de la jungle urbaine.

Aux professionnels qui s'offusquaient de le voir jouer dans "des salles de merde", Nilda répond qu'il ne croit pas à la musique "d'en haut" ou "d'en bas" et que l'artiste doit pouvoir jouer partout, pas seulement dans les Zéniths. Il claque alors la porte et pousse celle des saloons de son "barrio".



NOVEMBRE 2014

(à 19:30)

Jeu

LOU PASCALOU - PARIS 20

Vendredi 21

OBERZINC - PARIS 11

Samedi 22

MA POMME EN COLIMACON

PARIS 20

OCTOBRE 2014

(à 19:30)

Jeu

PLUG IN CAFE - PARIS 13

Samedi 18

LA TIMBALE - PARIS 18

Dimanche 19

LES OLIVIERS - AUBERVILLIERS

Lundi 20

LE SAINT-JEAN - PARIS 18



13 décembre 2014 - DIVAN du MONDE

Contact médias : SYLVIE DURAND

01 40 34 17 44 / 06 12 13 66 20

durand.syl@orange.fr

www.nildafernandez.com



C'EST MA TOURNÉE ! un véritable manifeste pour une musique sans sourdine.

"Pourquoi se couper du monde ? Les bistrotts sont une culture, des points d'ancrage. J'avais envie d'être parmi mes semblables. Dès mes premiers succès, le PDG de la major chez qui j'étais en contrat s'étonnait que je me déplace encore en métro : "Arrête, maintenant tu es une star !", s'était-il étranglé. Je lui ai répondu qu'en m'enfermant dans un cocon d'ivoire, il voulait me contrôler".

Cette tournée générale a été co-organisée avec le Collectif Culture Bar-Bars, une fédération de plus de 400 établissements défendant la création et la diffusion de la musique pour enrayer la fermeture de ces lieux alternatifs qui font vivre la culture ailleurs que dans les musées."

"C'est Hambourg qui a fait les Beatles, pas le Royal Albert Hall !" Pour Nilda, c'est aussi le moyen de "s'affranchir de la tyrannie des fiches techniques", des balances qui ne balancent plus, du trop réglé, trop minuté, du copié-collé. Lui, défend le spectacle sans faux semblant. "C'EST MA TOURNÉE" est une alternative aux vieilles recettes de l'industrie du disque, le triptyque "album-promo-concerts" :

"Depuis longtemps je sais qu'au contraire des éléphants éduqués par des humains retors, nous pouvons découvrir le pot aux roses et comprendre que la chaîne autour de notre cheville n'est rattachée à rien."

Mais il sera avant tout question de musique dans ce tour de chant, entre dentelles pop-folk et lézardes rock, soutenues, tendues par des guitares électriques cinglantes. Sur les enregistrements, c'était la dernière équipe d'Alain Bashung. Sur scène, Nilda débute seul avec "Madrid Madrid" sur lequel le rejoignent quatre musiciens du "Gang des Lyonnais" (batterie, basse, guitare, violon alto), avant de pousser son cri, "¡Basta Ya!", à l'urgence rock.

Pour ce répertoire inhabituel chez lui, Nilda explore de nouvelles contrées musicales, celles du larsen, des envolées lyriques et des fièvres binaires, à l'image de l'arrangement de son hit "Nos fiançailles" où l'ivresse rock et le feu de la Stratocaster remplacent le synthétiseur. Cicatrices électriques ou caresses folk, Nilda taille dans le vif des mélodies.

Plus qu'un simple album, une tournée de plus, c'est le cadeau d'un anticonformiste, à l'encontre de ceux qui ne voient dans l'art qu'un fond de commerce. *"L'artiste n'est pas là pour faire rêver mais pour réveiller. Parce que rêver, c'est dormir"*. Nilda chemine en artiste-producteur, comme un paysan bêche sa terre. Révéler ce qui sommeille en chacun de nous, qu'on a tendance à oublier au fil des années et des renoncements, voilà ce qui le fait courir à travers le monde, à pied, en roulotte, en train, en avion, ou désormais sur les trottoirs de **C'EST MA TOURNÉE !** sa tribune d'homme libre.